

Le Fait Religieux

Que lisait Robinson Crusoë sur son île ? Jusqu'où (ne) doit (pas) aller la recherche génétique ? Pourquoi le Tartuffe de Molière a-t-il été interdit ? Qu'appelle-t-on, en peinture, une Vanité ? A qui pensait Jean Sébastien Bach en composant sa musique ? Qu'est-ce qu'un Negro Spiritual ? Quels points communs entre un verset et une sourate ? Que signifiait la notion d'infini pour un mathématicien et philosophe comme Blaise Pascal ?

On pourrait multiplier les questions.... Toutes, on l'a deviné, sont traversées par l'évidence du **fait religieux** dans la culture des hommes, constitutif de leur existence et de leurs activités créatrices depuis l'émergence de la pensée. Or, quels sont exactement les repères de nos élèves dans ce domaine ? En quoi l'École peut-elle favoriser la conscientisation du fait religieux, sa connaissance et la réflexion qu'elle engage ? Pour nos élèves, qu'on croit souvent «**enfermés**» dans un présent sans perspective, l'intelligence du monde passe inévitablement par la fondation d'une culture qui prenne en compte la prégnance et la permanence du fait religieux dans les affaires du monde. Pour paraphraser Régis Debray, comment comprendre, sans cela, les tableaux du Chagall, les enluminures des manuscrits du Moyen-Age ou les grands (dés)équilibres planétaires ?...

Et il y a beaucoup à gagner : comprendre que la pensée religieuse, dans sa diversité, est de l'ordre de l'Universel, n'est-ce pas cheminer vers **plus de tolérance** entre les hommes et les cultures ? En histoire et géographie, en français, dans les disciplines artistiques ou scientifiques, il s'agit donc d'offrir aux élèves une **clé de compréhension du monde**. Nos programmes, sur ce plan, n'ont guère besoin de bouleversements. Travailler sur les textes fondateurs en 6° ou sur les récits de découverte en 5° - pour ne parler que du français - c'est déjà inscrire le fait religieux dans l'univers de connaissance des collégiens.



En revanche, puisque l'enseignement du fait religieux ne semble pas devoir justifier la création d'une discipline nouvelle dans le cursus scolaire, il convient de réfléchir aux moyens d'une **mise en œuvre transdisciplinaire**. Se concerter entre professeurs, sur ce sujet comme sur beaucoup d'autres, est plus que nécessaire. Se former également. Si le fait religieux est une évidence, il n'est pas certain que son enseignement éclairé et objectif aille de soi. Didactique et pédagogie, sélection, transposition et transmission du savoir, dans ce domaine comme dans d'autres, méritent réflexion, cohérence et ... inventivité. A nous de relever le défi.

Alain DELOFFRE

À DÉCOUVRIR DANS LE CEFOR-INFOS n°5 ...

« Paroles... »

Extraits du débat sur l'avenir de l'école dans les établissements catholiques de notre région.